



# ÉDUIQUER ENSEMBLE

Le lien de la communauté éducative

2009-2010

2009 / 29 décembre

N° 15

## 2010 parèt : Kreyen vivan, kanpe non !

Pour tous les membres de la communauté éducative de Delmas...

Pour tous les fidèles lecteurs de *Éduquer Ensemble*...

Que **2010** soit **l'année de la croissance** dans l'amour, la protection et le déploiement de la **vie** : dans tous les secteurs de la vie haïtienne, dans toutes les familles, dans nos classes !

Que **2010** soit **l'année de la renaissance** dans la recherche et la réalisation du **bien commun** sur lequel les campagnes électorales (du début comme de la fin de l'année) devraient attirer l'attention et mobiliser toutes les énergies !

Que **2010** soit **l'année de la relance** dans la participation à la **mission** de l'Église qui, bien avant le Concordat (1860) et jusqu'à aujourd'hui, s'est investie dans l'annonce de la Bonne Nouvelle !

Que **2010** soit **l'année de l'espérance** dans le sillage de l'Abbé Jean-Marie de La Mennais qui, à la veille de sa mort (1860), invitait les Frères à « **semer beaucoup afin de recueillir abondamment dans le ciel** » !

**À tous, bonne, sainte et fructueuse année de grâce 2010 !**

**Page retrouvée : pour aider les éducateurs à commencer la nouvelle année en portant un regard neuf sur leurs jeunes. Agir sur l'autre, c'est faire confiance.**

- Si tu veux agir sur l'autre, retiens cette règle d'or. **Ne sois jamais négatif, mais toujours positif.**
- L'autre est extrêmement sensible au jugement de ceux qui l'entourent. Leur indifférence, leur manque de confiance et encore plus leur mépris le paralyse et le condamne à la stagnation.
- Si tu veux agir sur l'autre, commence par l'aimer sincèrement, sinon tu ne le feras pas avancer d'un pas. Ensuite, accorde-lui ta confiance, quoiqu'il arrive ; enfin, admire-le, il y a toujours quelque chose d'admirable en l'autre.
- **Aime, fais confiance, admire** concrètement. Il ne suffit pas de ces sentiments en ton cœur. Exprime-les. L'autre interprète toujours le silence comme une réprobation ; et plus il est faible, plus ce silence l'invite au découragement.

Il pense : « *Je suis peu de chose à ses yeux.* » - « *Il me juge incapable, sans réactions.* » - « *Il me méprise.* » - « *Ce que je dois le dégoûter !* », et très vite il conclut amèrement : « *Dans le fond, il a raison.* »

- En face de l'autre, ne pense jamais : *je suis supérieur*, mais pense : *il m'est supérieur en tel point*. Dans le premier cas, tu l'écraseras ; dans le second, tu l'encourageras et le grandiras.

- L'autre a toujours tendance à être celui que tu penses et que tu dis qu'il est. Si tu penses beaucoup de mal de quelqu'un, ce n'est pas la peine d'essayer d'agir sur lui. Avant de l'aborder, commence par faire effort pour rectifier ton jugement.

- **La louange sincère** a un pouvoir magique. Si tu veux que l'autre progresse, félicite-le sincèrement. C'est toujours possible. Regarde l'autre, vois ses qualités, ses dons, mets-les en pleine lumière ; beaucoup sont enfouis, par négligence, par découragement. Les lui rendre, c'est le révéler à lui-même, c'est le sauver, car Dieu condamne celui qui enterre ses talents.

- En recherchant les qualités de l'autre et en l'en louant, tu n'es pas hypocrite flatteur, mais adorateur du Père. Quand **dans la foi** tu t'approches religieusement de l'autre, tu es sur le chemin de Dieu, car c'est lui qui dépose ses dons en chacun.

- **Fais confiance**, fais toujours confiance à l'autre, malgré les apparences, malgré les échecs. Si tu dis à l'autre : « *il n'y a rien à faire avec toi* », l'autre qui a déjà beaucoup de mal avec lui pensera : « *c'est vrai* », et il n'essayera pas de faire quelque chose. Si tu dis à l'autre : « *avec des efforts et de la patience, tu arriveras sûrement à quelque chose* », l'autre pensera : « *il a peut-être raison* », et il sera tenté d'essayer.

- Si l'autre a volé, ne lui répète pas sans cesse : « *tu es un voleur* ». Dis-lui : « *dans le fond, tu n'es pas un voleur ; ce qui t'arrive n'est qu'un accident (ou le fruit d'une habitude), mais avec des efforts tu pourras en sortir.* »

- Si malgré tout tu dois faire des reproches, condamner une attitude, une action, commence par féliciter sincèrement pour quelque chose de bien, un progrès, un succès. Le reproche seul aigrit, bute ou décourage. Si tu veux qu'un reproche soit constructif, il faut que l'autre soit préparé à le recevoir.

- **Il ne s'agit pas d'admettre le mal, mais d'encourager le bien.**

- Ne remue pas indéfiniment la cendre, penche-toi immédiatement sur **la braise rouge**, si petite soit-elle ; alimente-la, et souffle, souffle dessus, tu allumeras un brasier... C'est-à-dire, relève en l'autre le plus petit effort, le plus petit progrès et réjouis-toi sincèrement. Ta joie, ton admiration révéleront à l'autre ses possibilités. Il y croira davantage, marchera plus vite et plus loin.

- Veux-tu agir sur l'autre ? **Oublie-toi**. Si tu penses pouvoir faire quelque chose, tu fais obstacle. Tu ne peux que préparer le terrain, ouvrir la route. Dieu est au travail depuis longtemps qui sauve et qui rachète. Agir sur l'autre, c'est aller à la rencontre de l'Amour tout-puissant qui transforme son cœur.

- Es-tu découragé devant le péché que tu ne peux pas ne pas constater chez l'autre ? Répète-toi le mot de saint Paul : « *là où le péché abonde, la grâce surabonde* » (Ro 5, 15-20).

- Il n'y a personne et il n'y aura jamais personne sur terre qui soit tombé assez bas pour échapper à l'amour infini de Dieu. Tu n'as pas le droit de ne pas aimer et de ne pas faire confiance, là où Dieu aime et fait confiance.

(Michel QUOIST, *Réussir*, 1961, p. 142-145)